

NAMOUNAH (se dressant et allant regarder vers l'endroit du gouffre).—Ah! quel endroit terrible! C'est bien vrai. Wiona, tes yeux ont vu Memmertou sauver ce vieillard?

WIONA.—Ma bouche n'a jamais menti. Ah! oui, Memmertou est un grand coeur, c'est un brave et la fille du grand chef...

NAMOUNAH.—N'en doit rien savoir...

WIONA.—Mais elle ne l'ignore pas.

NAMOUNAH.—L'esprit s'abuse parfois Wiona... si ta langue venait de se souiller d'un mensonge...

WIONA.—Eh! bien, je demande au Manitou de la faire ronger par les vers!... Les dieux ne m'ont donné qu'une langue, mais deux yeux, ce qui fait que je vois plus que je ne parle. Et quand je parle c'est pour dire la vérité.

NAMOUNAH.—Ne sois pas froissée, Wiona, dis-moi ce que tu sais, parle, mes oreilles sont ouvertes...

WIONA.—Oui, je parlerai... il faut que tes yeux voient la lumière et que ton coeur soit à la joie... Sache, que, nous autres, femmes d'indiens, nous naissons pour obéir, (elle s'arrête pensive encore et le même air de musique joue pendant ce temps.)

NAMOUNAH.—Ton coeur évoque des tristesses Wiona...

WIONA (air joue toujours).— Mon souvenir voyageait dans le passé, excuse-moi.

NAMOUNAH.—Parle, si ton coeur souffre...

WIONA.—Oui, nous ne naissons que pour obéir au chef... souvent, ce n'est pas ce que notre coeur veut, mais c'est bien ce que nous sommes forcées de faire... Moi, j'ai épousé "Yeux-de-tigres", je ne l'aimais pas. Ta mère a épousé l'Epervier-Noir, elle n'aimait pas l'Epervier-Noir. A présent, toi, tu vas épouser Ahontayou... mais... tu n'aimes pas... Ahontayou...

NAMOUNAH.—Tais-toi! si l'Epervier entendait, s'il apprenait que mon coeur a parlé pour un autre que celui qu'il a choisi.

WIONA.—Bah! faudra bien qu'il sache... ah! je veux te dire Namounah ce que nous autres femmes, nous souffrons. Ah! oui, j'ai trop souffert dans une occasion comme celle-ci, je veux t'épargner à toi, belle colombe, cette torture. Oui le coeur des "squaw" ne compte pas pour nos frères, nous sommes, nous, des chiens fait pour les lécher s'ils frappent... pour faire tout l'ouvrage et puis, leur fabriquer des filets! (Wiona dit cela en faisant des gestes de fureur.)

NAMOUNAH.—Parle plus bas... parle plus bas...

WIONA.—Ah! laisse-moi continuer... Ma vie a été trop misérable! Si tu savais le soir de mon mariage, quand "Oeil de tigre" s'est approché de moi et m'a apporté dans ses bras sous sa tente... ah! tu ne devines que trop ce que mon coeur a enduré... Je ne pouvais pas crier ma peine, on m'aurait tué! tous les serpents de la forêt semblaient s'être donné rendez-vous dans ma chair, je les sentais se remuer dans mon coeur, dans tout mon être! Ah! quand je l'ai vu dormir à côté de moi!... l'idée de lui enfoncer mon couteau dans le coeur m'est venue, longtemps elle m'a tenue penchée, haletante, le regard mauvais sur "Oeil de tigre" si je ne l'ai pas fait, c'est que je voulais vivre pour voir l'autre... l'autre... l'autre qui n'a jamais baissé ses yeux sur moi.

NAMOUNAH.—Pauvre femme.

WIONA (par un grand effort domine sa douleur).—Chère Colombe, Wiona sait que l'on prépare ton mariage mais ton coeur est loin d'ici... Il ne faut pas que tu épouses Ahontayou puisque Memmertou est là...

NAMOUNAH (surprise, porte la main à son coeur).—Memmertou revenait... Memmertou... ha! mais qui t'a dit? parle?

WIONA.—Je l'ai vu dans la forêt... il te cherchait sans doute...

NAMOUNAH (se levant brusquement avec un cri).—Ah! la voix qui revient...

WIONA.—Que dis-tu?

NAMOUNAH.—Ecoute... entends-tu cette musique? plus douce que le chant de l'oiseau sur la branche, que le bruit de la cascade...

WIONA (prêtant l'oreille).—Je n'entends rien... que le bruit du vent sur la mousse...

NAMOUNAH (cherche à expliquer à Wiona ce qu'elle ressent et chante l'air qu'elle entend. La musique change de place et Namounah entraîne Wiona à deux ou trois endroits différents. Elle s'arrête près d'un arbre autour duquel elle tourne et cherche à soulever l'écorce).—Ha!... Je n'entends plus rien... la voix est entrée dans ce chêne!

WIONA.—Mais... je ne comprends rien...

NAMOUNAH.—Ecoute-moi bien... je vais t'expliquer une chose, une chose terrible et douce à la fois... une chose qui me trouble l'esprit...

WIONA.—Parle, ma bouche sera close.

NAMOUNAH.—Je ne sais pourquoi, mais souvent cette voix vient chanter en moi et alors...

WIONA.—Alors Namounah?

NAMOUNAH.—Tout me paraît changé autour de moi... Je vois des choses comme seules il doit en exister au pays de la chasse. La forêt même me semble étrangère... et quand cette voix s'en va, je souffre et je voudrais pouvoir la suivre...